



N° 3066 semaine du 8 au 14 avril 2010

WWW.LEXPRESS.FR

L'EXPRESS

Vies de politiciens

Alphonse.

Exutoire affectif, arme antistress et, parfois, outil de com'... Entre le pouvoir et la gent canine, c'est une longue histoire d'amour. Confidences de maîtres.

On dirait la blquette édulcorée d'un magazine people : « Xavier Bertrand : son cœur est conquis par Alice. » Un scoop intime, un tendre aveu ? Non, une interview exclusive accordée par le patron de l'UMP à... *Doggy célébrités*, le « Gala » des amis des chiens. Xavier Bertrand pose au dernier étage de l'UMP, son cavalier king-charles lové sur les genoux. Entre lui et Alice, 4 ans, tout roule : c'est elle qui l'accompagne très tôt le matin et tard le soir. Elle raffole des fauteuils ministériels, avec une préférence pour le grand jardin du ministère du Travail. « On a la chance d'être en maison à

Saint-Quentin », a confié le maître d'Alice au magazine.

Pas de quoi fouetter un chien, mais suffisant pour inspirer l'humoriste Didier Porte. Sur France Inter, il consacre sa chronique du 24 septembre 2009 au « chien-chien à chouchou » – le surnom de Bertrand à droite : « C'est dingue, il parle comme les vraies gens Xavier Bertrand, c'est du vrai langage populaire, se gausse le chroniqueur. Si tu croises le PDG de la banque Lazard en train de faire pisser son lévrier afghan, il y a peu de chance qu'il te dise qu'il est "en" maison ! »

Quand tout hérisse leur ego – les sondages capricieux, les remaniements tempétueux... – les hommes poli-

tiques cherchent le réconfort et s'offrent une rasade de passion populaire et fédératrice : le cabot. Le photographe Antoine Schneck a tiré le portrait de ces bêtes de pouvoir et de 60 icônes du gotha canin : l'exposition se tient du 13 avril au 26 septembre, au musée de la Chasse, à Paris. On y découvre la truffe luisante d'Alphonse, le chien du ministre de la Culture, Frédéric Mit-

LE TOUTOU NE TRAHIT PAS ET NE RÉVÈLE PAS DE SECRÈTES DIATRIBES

terrand, non loin de Caramel, le royal canin de Jean-Jacques Aillagon, président du château de Versailles, ou de Typhon, l'un des chiens de chasse de Valéry Giscard d'Estaing. « Je n'ai essayé que deux refus, l'un de Michel Rocard et le second du couple Chirac : cela les gênait que l'événement ait lieu à la maison de la Chasse, confie Antoine Schneck. Tous les autres maîtres étaient très fiers que l'on s'intéresse à leur chien. »

Alors que le pouvoir isole, le toutou, lui, rassure : il ne trahit pas, ne révèle pas de secrètes diatribes à l'issue du Conseil des ministres. Lui ne fait jamais de off, juste ouaf. « On mesure mieux l'importance des chiens